



Librio

NOUVEAUX
PROGRAMMES

Rostand

CYRANO DE BERGERAC

CYRANO DE BERGERAC

D'autres classiques à étudier avec nos dossiers Libro +

- Un pour tous, tous pour un*, Libro n° 1202
Pauca meæ, Libro n° 1169
La Parure, Libro n° 1104
La Belle aux cheveux d'or, Libro n° 1103
La Belle et la Bête, Libro n° 1090
Bérénice, Libro n° 1072
La Princesse de Montpensier, Libro n° 1040
Claude Gueux, Libro n° 1039
Le Livre des merveilles du monde, Libro n° 727
La Farce de Maître Pathelin, Libro n° 580
Fées, sorcières, diablesses, Libro n° 544
Andromaque, Libro n° 469
Britannicus, Libro n° 390
La Vénus d'Ille, Libro n° 236
Aladdin ou la Lampe merveilleuse, Libro n° 191
La Dimension fantastique – 1, Libro n° 150
La Genèse, Libro n° 90
Zadig ou la Destinée, Libro n° 77
Un cœur simple, Libro n° 45
La Mort d'Olivier Bécaille, Libro n° 42
Candide ou l'Optimisme, Libro n° 31
Œdipe Roi, Libro n° 30
Une partie de campagne, Libro n° 29
Le Cid, Libro n° 21

Rostand

CYRANO DE BERGERAC

Librio

© E.J.L., 2018, pour le supplément pédagogique

EAN 9782290160886

SOMMAIRE

Acte I	11
Acte II	80
Acte III	141
Acte IV	201
Acte V	267
Dossier Libro +	301

PERSONNAGES

CYRANO DE BERGERAC	Le Portier
CHRISTIAN DE NEUVILLETTE	Un Bourgeois
COMTE DE GUICHE	Son Fils
RAGUENEAU	Un Tire-laine
LE BRET	Un Spectateur
CARBON DE CASTEL-JALOUX	Un Garde
Les Cadets	Bertrandou le Fifre
LIGNIÈRE	Le Capucin
DE VALVERT	Deux Musiciens
Un Marquis	Les Poètes
Deuxième Marquis	Les Pâtisiers
Troisième Marquis	ROXANE
MONTFLEURY	SŒUR MARTHE
BELLEROSE	LISE
JODELET	La Distributrice
CUIGY	MÈRE MARGUERITE DE JÉSUS
BRISSAILLE	La Duègne
Un Fâcheux	SŒUR CLAIRE
Un Mousquetaire	Une Comédienne
Un Autre	La Soubrette
Un Officier espagnol	Les Pages
Un Cheval-léger	La Bouquetière

La foule, bourgeois, marquis, mousquetaires, tire-laine, pâtisiers, poètes, cadets gascons, comédiens, violons, pages,

enfants, soldats, espagnols, spectateurs, spectatrices, précieuses, comédiennes, bourgeoises, religieuses, etc.

(Les quatre premiers actes en 1640, le cinquième en 1655.)

ACTE PREMIER

Une représentation à l'hôtel de Bourgogne

La salle de l'hôtel de Bourgogne, en 1640. Sorte de hangar de jeu de paume aménagé et embelli pour des représentations.

La salle est un carré long ; on la voit en biais, de sorte qu'un de ses côtés forme le fond qui part du premier plan, à droite, et va au dernier plan, à gauche, faire angle avec la scène qu'on aperçoit en pan coupé.

Cette scène est encombrée, des deux côtés, le long des coulisses, par des banquettes. Le rideau est formé par deux tapisseries qui peuvent s'écarter. Au-dessus du manteau d'Arlequin, les armes royales. On descend de l'estrade dans la salle par de longues marches. De chaque côté de ces marches, la place des violons. Rampe de chandelles.

Deux rangs superposés de galeries latérales : le rang supérieur est divisé en loges. Pas de sièges au parterre, qui est la scène même du théâtre ; au fond de ce parterre, c'est-à-dire à droite, premier plan, quelques bancs formant gradins et, sous un escalier qui monte vers des places supérieures et dont on ne voit que le départ, une sorte de buffet orné de petits lustres, de vases fleuris, de verres de cristal, d'assiettes de gâteaux, de flacons, etc.

Au fond, au milieu, sous la galerie de loges, l'entrée du théâtre. Grande porte qui s'entrebâille pour laisser passer les spectateurs. Sur les battants de cette porte, ainsi que dans plusieurs coins et au-dessus du buffet, des affiches rouges sur lesquelles on lit : La Clorise.

Au lever du rideau, la salle est dans une demi-obscurité, vide encore. Les lustres sont baissés au milieu du parterre, attendant d'être allumés.

Scène première

*Le Public, qui arrive peu à peu. Cavaliers, Bourgeois, Laquais,
Pages, Tire-laine, le Portier, etc., puis les Marquis, CUIGY,
BRISSAILLE, la Distributrice, les Violons, etc.*

*On entend derrière la porte un tumulte de voix,
puis un cavalier entre brusquement.*

LE PORTIER,
le poursuivant.

Holà! Vos quinze sols!

LE CAVALIER
J'entre gratis!

LE PORTIER
Pourquoi?

LE CAVALIER
Je suis cheveu-léger de la maison du Roi!

LE PORTIER,
à un autre cavalier qui vient d'entrer.
Vous?

DEUXIÈME CAVALIER
Je ne paye pas!

LE PORTIER
Mais...

DEUXIÈME CAVALIER
Je suis mousquetaire.

PREMIER CAVALIER,
au deuxième.

On ne commence qu'à deux heures. Le parterre
5 Est vide. Exerçons-nous au fleuret.

Ils font des armes avec des fleurets qu'ils ont apportés.

UN LAQUAIS, *entrant.*

Pst... Flanquin.

UN AUTRE,
déjà arrivé.

Champagne?...

LE PREMIER,
lui montrant des jeux qu'il sort de son pourpoint.

Cartes. Dés.

Il s'assied par terre.

Jouons.

LE DEUXIÈME,
même jeu.

Oui, mon coquin.

PREMIER LAQUAIS,
*tirant de sa poche un bout de chandelle
qu'il allume et colle par terre.*

J'ai soustrait à mon maître un peu de luminaire.

UN GARDE,
à une bouquetière qui s'avance.

C'est gentil de venir avant que l'on éclaire!...

Il lui prend la taille.

UN DES BRETTEURS,
recevant un coup de fleuret.

Touche!

UN DES JOUEURS
Trèfle!

LE GARDE,
poursuivant la fille.
Un baiser!

LA BOUQUETIÈRE,
se dégageant.
On voit!...

LE GARDE,
l'entraînant dans les coins sombres.
Pas de danger!

UN HOMME,
*s'asseyant par terre avec d'autres porteurs
de provisions de bouche.*

10 Lorsqu'on vient en avance, on est bien pour manger.

UN BOURGEOIS,
conduisant son fils.
Plaçons-nous là, mon fils.

UN JOUEUR
Brelan d'as!

UN HOMME,
*tirant une bouteille de sous son manteau
et s'asseyant aussi.*

Un ivrogne
Doit boire son bourgogne...

Il boit.

... à l'hôtel de Bourgogne!

LE BOURGEOIS, *à son fils.*

Ne se croirait-on pas en quelque mauvais lieu?

Il montre l'ivrogne du bout de sa canne.

Buveurs...

En rompant, un des cavaliers le bouscule.

Bretteurs!

Il tombe au milieu des joueurs.

Joueurs!

LE GARDE,

derrière lui, lutinant toujours la femme.

Un baiser!

LE BOURGEOIS,

éloignant vivement son fils.

Jour de Dieu!

15 – Et penser que c'est dans une salle pareille
Qu'on joua du Rotrou, mon fils!

LE JEUNE HOMME

Et du Corneille!

UNE BANDE DE PAGES,

se tenant par la main, entre en farandole et chante.

Tra la la la la la la la la lère...

LE PORTIER,

sévèrement aux pages.

Les pages, pas de farce!...

PREMIER PAGE,
avec une dignité blessée.

Oh! Monsieur! ce soupçon!...
Vivement au deuxième, dès que le portier a tourné le dos.
As-tu de la ficelle?

LE DEUXIÈME
Avec un hameçon.

PREMIER PAGE
On pourra de là-haut pêcher quelque perruque.

UN TIRE-LAINE,
groupant autour de lui plusieurs hommes de mauvaise mine.
20 Or çà, jeunes escrocs, venez qu'on vous éduque
Puis donc que vous volez pour la première fois...

DEUXIÈME PAGE,
criant à d'autres pages déjà placés aux galeries supérieures.
Hep! Avez-vous des sarbacanes?

TROISIÈME PAGE,
d'en haut.

Et des pois!
Il souffle et les crible de pois.

LE JEUNE HOMME, à son père.
Que va-t-on nous jouer?

LE BOURGEOIS
Clorise.

LE JEUNE HOMME
De qui est-ce?

LE BOURGEOIS

De monsieur Balthazar Baro. C'est une pièce!...

Il remonte au bras de son fils.

LE TIRE-LAINE, *à ses acolytes.*

25 ... La dentelle surtout des canons, coupez-la!

UN SPECTATEUR,

à un autre, lui montrant une encoignure élevée.

Tenez, à la première du *Cid*, j'étais là!

LE TIRE-LAINE,

faisant avec ses doigts le geste de subtiliser.

Les montres...

LE BOURGEOIS,

redescendant, à son fils.

Vous verrez des acteurs très illustres...

LE TIRE-LAINE,

faisant le geste de tirer par petites secousses furtives.

Les mouchoirs...

LE BOURGEOIS

Montfleury...

QUELQU'UN,

criant de la galerie supérieure.

Allumez donc les lustres!

LE BOURGEOIS

... Bellerose, l'Épy, la Beaupré, Jodelet!

UN PAGE,

au parterre.

30 Ah! voici la distributrice!...

LA DISTRIBUTRICE,
paraissant derrière le buffet.
Oranges, lait,
Eau de framboise, aigre de cèdre...

Brouhaha à la porte.

UNE VOIX DE FAUSSET
Place, brutes!

UN LAQUAIS, *s'étonnant.*
Les marquis!... au parterre?...

UN AUTRE LAQUAIS
Oh! pour quelques minutes.
Entre une bande de petits marquis.

UN MARQUIS,
voyant la salle à moitié vide.
Hé quoi! Nous arrivons ainsi que les drapiers,
Sans déranger les gens? sans marcher sur les pieds?

35 Ah! fi! fi! fi!

Il se trouve devant d'autres gentilshommes entrés peu avant.
Cuigy! Brissaille!

Grandes embrassades.

CUIGY
Des fidèles!...
Mais oui, nous arrivons devant que les chandelles...

LE MARQUIS
Ah! ne m'en parlez pas! Je suis dans une humeur...

UN AUTRE
Console-toi, marquis, car voici l'allumeur!

LA SALLE,
saluant l'entrée de l'allumeur.

Ah!...

On se groupe autour des lustres qu'il allume. Quelques personnes ont pris place aux galeries. Lignière entre au parterre, donnant le bras à Christian de Neuville. Lignière, un peu débraillé, figure d'ivrogne distingué. Christian, vêtu élégamment, mais d'une façon un peu démodée, paraît préoccupé et regarde les loges.

Scène 2

Les mêmes, CHRISTIAN, LIGNIÈRE, puis RAGUENEAU et LE BRET.

CUIGY

Lignière!

BRISSAILLE,
riant.

Pas encor gris!...

LIGNIÈRE,
bas à Christian.

Je vous présente?

Signe d'assentiment de Christian.

40 Baron de Neuville.

Saluts.

LA SALLE,
acclamant l'ascension du premier lustre allumé.

Ah!

CUIGY,
à Brissaille, en regardant Christian.
La tête est charmante.

PREMIER MARQUIS,
qui a entendu.

Peuh!...

LIGNIÈRE,
présentant à Christian.
Messieurs de Cuigy, de Brissaille...

CHRISTIAN, *s'inclinant.*
Enchanté!...

PREMIER MARQUIS,
au deuxième.
Il est assez joli, mais n'est pas ajusté
Au dernier goût.

LIGNIÈRE,
à Cuigy.
Monsieur débarque de Touraine.

CHRISTIAN
Oui, je suis à Paris depuis vingt jours à peine.
45 J'entre aux gardes demain, dans les cadets.

PREMIER MARQUIS,
regardant les personnes qui entrent dans les loges.
Voilà

La présidente Aubry!

LA DISTRIBUTRICE
Oranges, lait...

LES VIOLONS, *s'accordant.*

La... la...

CUIGY,

à Christian lui désignant la salle qui se garnit.

Du monde!

CHRISTIAN

Eh! oui, beaucoup.

PREMIER MARQUIS

Tout le bel air!

*Ils nomment les femmes à mesure qu'elles entrent,
très parées, dans les loges. Envois de saluts, réponses de sourires.*

DEUXIÈME MARQUIS

Mesdames

De Guéméné...

CUIGY

De Bois-Dauphin...

PREMIER MARQUIS

Que nous aimâmes...

BRISSAILLE

De Chavigny...

DEUXIÈME MARQUIS

Qui de nos cœurs va se jouant!

LIGNIÈRE

50 Tiens, monsieur de Corneille est arrivé de Rouen.

LE JEUNE HOMME, *à son père.*

L'Académie est là?

LE BOURGEOIS

Mais... j'en vois plus d'un membre ;
Voici Boudu, Boissat, et Cureau de la Chambre ;
Porchères, Colomby, Bourzeys, Bourdon, Arbaud...
Tous ces noms dont pas un ne mourra, que c'est beau !

PREMIER MARQUIS

55 Attention ! nos précieuses prennent place :
Barthénoïde, Urimédonte, Cassandace,
Félixérie...

DEUXIÈME MARQUIS,

se pâmant.

Ah ! Dieu ! leurs surnoms sont exquis !
Marquis, tu les sais tous ?

PREMIER MARQUIS

Je les sais tous, marquis !

LIGNIÈRE,

prenant Christian à part.

Mon cher, je suis entré pour vous rendre service
60 La dame ne vient pas. Je retourne à mon vice !

CHRISTIAN,

suppliant.

Non !... Vous qui chansonnez et la ville et la cour,
Restez : vous me direz pour qui je meurs d'amour.

LE CHEF DES VIOLONS,

frappant sur son pupitre, avec son archet.

Messieurs les violons !...

Il lève son archet.

LA DISTRIBUTRICE
Macarons, citronnée...

Les violons commencent à jouer.

CHRISTIAN

J'ai peur qu'elle ne soit coquette et raffinée,

65 Je n'ose lui parler car je n'ai pas d'esprit...

Le langage aujourd'hui qu'on parle et qu'on écrit,

Me trouble. Je ne suis qu'un bon soldat timide.

– Elle est toujours, à droite, au fond : la loge est vide.

LIGNIÈRE, *faisant mine de sortir.*

Je pars.

CHRISTIAN, *le retenant encore.*

Oh! non, restez!

LIGNIÈRE

Je ne peux. D'Assoucy

70 M'attend au cabaret. On meurt de soif, ici.

LA DISTRIBUTRICE,

passant devant lui avec un plateau.

Orangeade?

LIGNIÈRE

Fi!

LA DISTRIBUTRICE

Lait?

LIGNIÈRE

Pouah!

LA DISTRIBUTRICE

Rivesalte?

LIGNIÈRE

Halte!

À Christian.

Je reste encor un peu. – Voyons ce rivesalte?

Il s'assied près du buffet.

La distributrice lui verse son rivesalte.

CRIS,

*dans le public, à l'entrée d'un petit homme
grassouillet et réjoui.*

Ah! Ragueneau!...

LIGNIÈRE,

à Christian.

Le grand rôtiisseur Ragueneau.

RAGUENEAU,

*costume de pâtissier endimanché,
s'avançant vivement vers Lignière.*

Monsieur, avez-vous vu monsieur de Cyrano?

LIGNIÈRE,

présentant Ragueneau à Christian.

75 Le pâtissier des comédiens et des poètes!

RAGUENEAU,

se confondant.

Trop d'honneur...

LIGNIÈRE

Taisez-vous, Mécène que vous êtes!

RAGUENEAU

Oui, ces messieurs chez moi se servent...

LIGNIÈRE

À crédit.

Poète de talent lui-même...

RAGUENEAU

Ils me l'ont dit.

LIGNIÈRE

Fou de vers!

RAGUENEAU

Il est vrai que pour une odelette...

LIGNIÈRE

80 Vous donnez une tarte...

RAGUENEAU

Oh! une tartelette!

LIGNIÈRE

Brave homme, il s'en excuse!... Et pour un triolet
Ne donnâtes-vous pas?

RAGUENEAU

Des petits pains!

LIGNIÈRE,
sévèrement.

Au lait.

– Et le théâtre! Vous l'aimez?

RAGUENEAU

Je l'idolâtre.

LIGNIÈRE

Vous payez en gâteaux vos billets de théâtre!

85 Votre place, aujourd'hui, là, voyons, entre nous,
Vous a coûté combien?

RAGUENEAU

Quatre flans. Quinze choux.

Il regarde de tous côtés.

Monsieur de Cyrano n'est pas là? Je m'étonne.

LIGNIÈRE

Pourquoi?

RAGUENEAU

Montfleury joue!

LIGNIÈRE

En effet, cette tonne

Va nous jouer ce soir le rôle de Phédon.

90 Qu'importe à Cyrano?

RAGUENEAU

Mais vous ignorez donc?

Il fit à Montfleury, messieurs, qu'il prit en haine,
Défense, pour un mois, de réparaître en scène.

LIGNIÈRE,

qui en est à son quatrième petit verre.

Eh bien?

RAGUENEAU

Montfleury joue!

CUIGY,

qui s'est rapproché de son groupe.

Il n'y peut rien.

RAGUENEAU

Oh! oh!

Moi, je suis venu voir!

PREMIER MARQUIS

Quel est ce Cyrano?

CUIGY

95 C'est un garçon versé dans les colichemardes.

DEUXIÈME MARQUIS

Noble?

CUIGY

Suffisamment. Il est cadet aux gardes.

*Montrant un gentilhomme qui va et vient
dans la salle comme s'il cherchait quelqu'un.*

Mais son ami Le Bret peut vous dire...

Il appelle.

Le Bret!

Le Bret descend vers eux.

Vous cherchez Bergerac?

LE BRET

Oui, je suis inquiet!...

CUIGY

N'est-ce pas que cet homme est des moins ordinaires?

LE BRET,

avec tendresse.

100 Ah! c'est le plus exquis des êtres sublunaires!

RAGUENEAU

Rimeur!

CUIGY

Bretteur!

BRISSAILLE

Physicien!

LE BRET

Musicien!

LIGNIÈRE

Et quel aspect hétéroclite que le sien!

RAGUENEAU

Certes, je ne crois pas que jamais nous le peigne
Le solennel monsieur Philippe de Champagne;

105 Mais bizarre, excessif, extravagant, falot,

Il eût fourni, je pense, à feu Jacques Callot

Le plus fol spadassin à mettre entre ses masques

Feutre à panache triple et pourpoint à six basques,

Cape, que par-derrière, avec pompe, l'estoc

110 Lève, comme une queue insolente de coq,

Plus fier que tous les Artabans dont la Gascogne

Fut et sera toujours l'alme Mère Gigogne,

Il promène, en sa fraise à la Pulcinella,

Un nez!... Ah! messeigneurs, quel nez que ce nez-là!...

115 On ne peut voir passer un pareil nasigère

Sans s'écrier: « Oh! non, vraiment, il exagère! »

Puis on sourit, on dit: « Il va l'enlever... » Mais

Monsieur de Bergerac ne l'enlève jamais.

LE BRET,

hochant la tête.

Il le porte, – et pourfend quiconque le remarque!

RAGUENEAU, *fièrement.*

120 Son glaive est la moitié des ciseaux de la Parque!

PREMIER MARQUIS, *haussant les épaules.*

Il ne viendra pas!

RAGUENEAU

Si!... Je parie un poulet

À la Ragueneau!

LE MARQUIS,

riant.

Soit!

Rumeurs d'admiration dans la salle. Roxane vient de paraître dans sa loge. Elle s'assied sur le devant, sa duègne prend place au fond. Christian, occupé à payer la distributrice, ne regarde pas.

DEUXIÈME MARQUIS,

avec des petits cris.

Ah! messieurs! mais elle est

Épouvantablement ravissante!

PREMIER MARQUIS

Une pêche

Qui sourirait avec une fraise!

DEUXIÈME MARQUIS

Et si fraîche

125 Qu'on pourrait, l'approchant, prendre un rhume de cœur!

CHRISTIAN,

*lève la tête, aperçoit Roxane,
et saisit vivement Lignière par le bras.*

C'est elle!

LIGNIÈRE,
regardant.

Ah! c'est elle?...

CHRISTIAN

Oui. Dites vite. J'ai peur.

LIGNIÈRE,
dégustant son rivesalte à petits coups.

Magdeleine Robin, dite Roxane. – Fine.
Précieuse.

CHRISTIAN

Hélas!

LIGNIÈRE

Libre. Orpheline. Cousine
De Cyrano, – dont on parlait...

*À ce moment, un seigneur très élégant, le cordon bleu en sautoir,
entre dans la loge et, debout, cause un instant avec Roxane.*

CHRISTIAN, *tressaillant.*

Cet homme?...

LIGNIÈRE,

qui commence à être gris, clignant de l'œil.

Hé! hé!...

- 130 – Comte de Guiche. Épris d'elle. Mais marié
À la nièce d'Armand de Richelieu. Désire
Faire épouser Roxane à certain triste sire,
Un monsieur de Valvert, vicomte... et complaisant.
Elle n'y souscrit pas, mais de Guiche est puissant
- 135 Il peut persécuter une simple bourgeoise.
D'ailleurs j'ai dévoilé sa manœuvre sournoise

Dans une chanson qui... Ho ! il doit m'en vouloir !

– La fin était méchante... Écoutez...

Il se lève en titubant, le verre haut, prêt à chanter.

CHRISTIAN

Non. Bonsoir.

LIGNIÈRE

Vous allez ?

CHRISTIAN

Chez monsieur de Valvert !

LIGNIÈRE

Prenez garde :

140 C'est lui qui vous tuera !

Lui désignant du coin de l'œil Roxane.
Restez. On vous regarde.

CHRISTIAN

C'est vrai !

Il reste en contemplation. Le groupe de tire-laine, à partir de ce moment, le voyant la tête en l'air et bouche bée, se rapproche de lui.

LIGNIÈRE

C'est moi qui pars. J'ai soif ! Et l'on m'attend

– Dans les tavernes !

Il sort en zigzaguant.

LE BRET,

*qui a fait le tour de la salle,
revenant vers Ragueneau, d'une voix rassurée.*

Pas de Cyrano.

Fiche 5 : Pour aller plus loin :

***Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau (1990)**

Regardez les treize premières minutes du film de Jean-Paul Rappeneau qui correspondent à l'acte I, scènes 1 à 4.

https://www.youtube.com/watch?v=gPWZGEXwEoY&list=PLmxVBxMdT_ZjLK_9yRNTc5hADhelyCdnT

Angle de la caméra :

- Plan normal : la caméra est à hauteur des yeux.
- Plan en plongée : la caméra est au-dessus des personnages et les regarde de haut.
- Plan en contre-plongée : la caméra est en dessous des personnages et les regarde par en dessous.

Mise en abyme : se dit d'une œuvre qui présente pour sujet une autre œuvre de même nature (une histoire à l'intérieur d'une histoire, un tableau qui représente un tableau, une pièce de théâtre qui représente une pièce de théâtre).

Le début de *Cyrano de Bergerac* est une mise en abyme, car il montre des spectateurs qui viennent assister à une pièce de théâtre, *La Clorise*, tout comme nous sommes les spectateurs de la pièce d'Edmond Rostand.

- À la hauteur de quel personnage se place la caméra quand nous découvrons l'intérieur du théâtre pour la première fois?
- Avec quelle arrivée la levée des lustres coïncide-t-elle? Quel sens symbolique donnez-vous à cette association?
- Comment apparaît Roxane à Christian la première fois? Pourquoi ôte-t-elle son masque devant lui?

- d.** Comment les marquis sont-ils ridiculisés au lever de rideau ?
- e.** Comparez la fin de la scène 3 de l'acte I et le film de Jean-Paul Rappeneau : comment se manifeste Cyrano dans le film, par rapport à la pièce ?
- f.** Observez la couleur des costumes des marquis et celle des habits de Cyrano : quel choix le réalisateur a-t-il opéré ? Pourquoi, à votre avis ?
- g.** Quand Cyrano monte sur scène et affronte le rempart des marquis, où se trouve la caméra ? À qui tourne-t-il le dos ? Vers qui se retourne-t-il ensuite ?
- h.** D'après ce que vous avez dit ci-dessus : à la place de qui la caméra se trouve-t-elle ?
- i.** Montrez que le spectacle est autant dans la salle avant la pièce que pendant le spectacle en lui-même. Qui tient le rôle principal de ce spectacle avant le spectacle ?